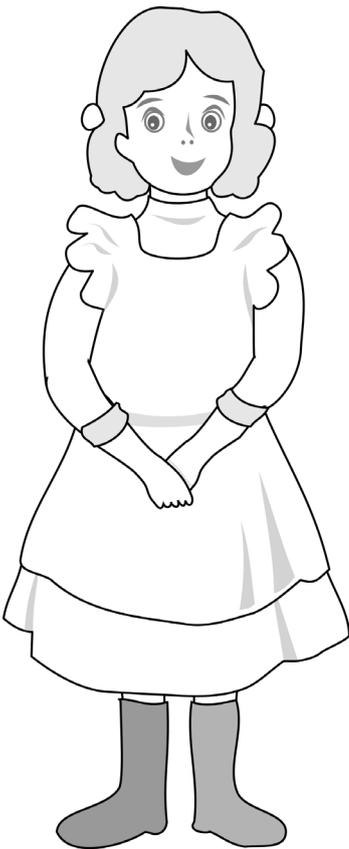


La Saint-Quirin à Leernes



Le premier dimanche de mai, un chapiteau, quelques carrousels et un marché artisanal s'installent sur la place de Leernes : c'est la Saint-Quirin !

Quelques personnes entrent à l'église et en ressortent avec des bouteilles d'eau : l'eau de Saint-Quirin qui, semble-t-il, va les guérir du «Mal de Saint-Quirin».

Drôle de fête ! Sais-tu d'où vient tout cela ?

Je m'appelle Quirinus. Je suis romain et chef de l'armée de Rome : je suis un tribun. On est en l'an 100 après Jésus-Christ.

L'empereur Hadrien m'a demandé de garder un prisonnier : le pape Alexandre I^{er}.

Les chrétiens sont mal vus en ce moment; ils ont une autre religion que nous, les Romains. Nous croyons en beaucoup de dieux comme Jupiter, Cupidon... Nous pourchassons les chrétiens.

Mais voilà que ma fille, Balbine (un drôle de prénom, je sais !) a des ulcères plein le visage, elle est très laide et ne trouve pas de mari !

Mon prisonnier propose de guérir ma fille; elle touche ses chaînes et ses ulcères disparaissent.

Je décide alors de me convertir et je deviens chrétien à mon tour. Mes ennuis vont commencer !



Quirin (c'est le nom en français de Quirinus, son nom en latin) est arrêté; il passe au tribunal et on le condamne à mort. Il sera supplicié et meurt. Sa fille Balbine va enterrer son corps. Quirin est un martyr et un héros pour les chrétiens. Il devient donc saint Quirin.

LES OS DE SAINT QUIRIN

Au Moyen-Âge, vers l'an mil, les os de saint Quirin sont récupérés. On appelle cela des reliques.

Quelques os aboutiront dans une église en France dans le village appelé aujourd'hui Saint-Quirin, en Allemagne près de Düsseldorf et enfin à Leernes.

Dans un reliquaire, sorte de coffre, on trouve, ici, à l'intérieur de l'église Saint-Martin de Leernes un os de la main, une rotule, les deux tibias et le crâne presque entier.

LE PÈLERINAGE

Très vite, les pèlerins vont arriver de partout : ils viennent prier et demander la guérison de leurs maux, surtout les ulcères.

Le premier dimanche de mai, c'est le grand jour !

On vient dans des trains spéciaux, dans des charrettes et autres carrioles et même... en brouette.

Dix mille personnes certaines années font le pèlerinage.

Les pèlerins font le tour de l'église en priant.

L'EAU DE SAINT-QUIRIN

Et surtout, ils viennent chercher «l'eau de Saint-Quirin». Elle coule depuis une source dans le bas de la rue Caeberts. Un jour pourtant, la source s'est tarie. On a alors

pris l'eau «miraculeuse» à une pompe située dans la rue Demoulin, en face de la pharmacie Ledoux.

L'eau est transportée, par les enfants surtout, jusqu'à l'église où le prêtre la bénit. Elle est mise en bouteille et vendue aux pèlerins.

Quand quelqu'un est guéri, souvent il fait apposer une plaque dans l'église : Merci à Saint-Quirin ! Ça s'appelle un ex-voto. D'autres déposent leurs béquilles.

Les mendiants étaient là par dizaines pour recevoir un sou ou deux.

LA DUCASSE

Mais la Saint-Quirin, c'est aussi la ducasse. On y a vu des montreurs d'ours, des jongleurs, des cracheurs de feu et même un funambule qui a traversé la place de Leernes perché sur un câble ! Il y a des fanfares, des carrousels tirés par des chevaux et on danse au son de l'accordéon dans tous les cafés.

